

EN COUV'

Frère François-Dominique Forquin « Le rosaire est un résumé de l'Évangile »

Qu'on le récite ou qu'on le médite, le rosaire est une manière simple et accessible à tous de se nourrir de l'Évangile, explique le Frère François-Dominique Forquin, aumônier des Équipes du rosaire.

Le rosaire est-il une dévotion adaptée à notre époque?

Je crois qu'il revient en force. Beaucoup de jeunes ont besoin de moyens tout simples de prier. Parmi eux, la prière du rosaire rencontre un vif succès. C'est une prière profonde qui permet d'aller au cœur de la foi et de l'Évangile. Une prière de pèlerins, d'hommes qui marchent, en mouvement. Ce qui est bien avec le rosaire, c'est qu'on peut le prier partout : dans une église, dans la rue, dans le métro... Il nous permet de contempler la parole de Dieu, Jésus, au travers des mystères. C'est un résumé de l'Évangile. Dieu est infiniment simple, c'est nous qui sommes compliqués. Le rosaire est une prière simple et qui nous simplifie. C'est aussi un magnifique moyen d'évangélisation. Aux catéchistes, face à leurs méthodes plus complexes les unes que les autres, je conseille les vingt mystères du rosaire. Ils réunissent toute la vie de Jésus. Vous pouvez même faire une catéchèse sur l'année liturgique, car vous passez en revue les principales fêtes chrétiennes.

L'homme d'aujourd'hui a-t-il le socle culturel pour accéder à cette prière? Sûrement pas, en dehors des 2 % de pratiquants habituels. Et, même parmi les catholiques, tout le monde est-il familier du rosaire? Non. Il faut donc

J. MELIN POUR FC



Pour le Frère François-Dominique Forquin, le rosaire «revient en force» parmi les jeunes générations.

faire un effort pour permettre aux gens de se réapproprier cette prière. En entendant le mot « rosaire », certains pensent peut-être au mot « rose ». C'est déjà pas mal ! Car le mot vient de la couronne de roses que les troubadours offraient à leur dame dans l'amour courtois. Au Moyen Âge, on s'est mis à tisser des couronnes de roses pour la plus belle des dames, la Vierge Marie, en déposant sur la tête des statues ce « petit chapeau », d'où vient le mot « chapelet ». La rose est la fleur de l'amour, c'est donc une manière d'offrir à la Vierge son amour, sa foi.

Faut-il réciter le rosaire ou bien le méditer ?

Tout dépend des sensibilités, des moments de la vie, des circonstances. On peut à la fois le réciter et penser aux mystères. On peut aussi aller de l'un à l'autre, de la méditation à la récitation. Il ne faut pas choisir. On peut également lire l'Évangile correspondant à chaque mystère. Parfois, on a besoin d'une prière où on n'intellectualise pas trop, en

se laissant porter, et on peut alors simplement réciter. À d'autres moments, on a besoin d'approfondir et on va davantage méditer. On peut ajouter des petites clauses qui vont permettre d'approfondir le texte biblique.

C'est-à-dire ?

Les clauses ont été inventées au XV^e siècle par Dominique de Prusse, un chartreux. Il était directeur spirituel de Marguerite de Bavière, qui s'ennuyait pendant son rosaire. Il lui a suggéré d'ajouter une petite phrase après le mot « Jésus » dans chaque *Je vous salue Marie*, en lien avec le mystère médité. Cela permet de répondre à l'aspect répétitif du rosaire et de nourrir la méditation.

Y a-t-il un lien entre le rosaire et la prière du cœur du christianisme oriental ?

Ils partagent un côté répétitif, et la miséricorde de Dieu. Mais s'il faut identifier

« Dieu est infiniment simple, c'est nous qui sommes compliqués. Le rosaire est une prière simple et qui nous simplifie. »

moines orientaux, chapelets brodés en tissu qui étaient à l'origine composés de *Notre Père*.

Le rosaire est surnommé le « psautier des pauvres ». Quel est son lien avec l'office divin ?

Saint Bernard a introduit la tradition des 150 *Ave* dans l'ordre cistercien. Pour l'office, les moines de chœur, prêtres, lisaient le psautier. Pendant ce temps, les Frères convers, non-prêtres, souvent illettrés, travaillaient aux champs et disaient le « psautier des illettrés », les 150 *Ave*.

Le rosaire a-t-il été confié à saint Dominique ?

C'est plus complexe que ça. En rentrant de Suède, saint Dominique s'arrêta à Citeaux, puis à Fanjeaux, en plein pays cathare. Il y a trois lieux où la tradition dit que la Vierge lui serait apparue, et lui aurait remis le rosaire, même si l'objet n'existait pas encore sous cette forme. En fait, rien n'atteste que la Vierge Marie lui soit réellement apparue, même si l'iconographie, par la suite, a tranché en ce sens. Ce qui est sûr, c'est que, passé par Citeaux, il hérita de la tradition des 150 *Ave* et la pratiqua. Bien plus tard, au XV^e siècle, c'est un dominicain, le bienheureux Alain de la Roche, qui divisa les 150 *Ave* en trois séries de mystères : joyeux, douloureux et glorieux.

Comment expliquer le succès de la prière du rosaire auprès de personnes de tous les milieux sociaux ?

Le rosaire est une prière très populaire, faite pour tout le monde. >>>



Frère François-Dominique Forquin



Né en 1978, entré dans l'ordre dominicain en 2002 après des études d'histoire, le Frère François-Dominique Forquin vit au couvent dominicain de l'Annonciation, à Paris, où il est aumônier national des Équipes du rosaire.

POURQUOI FÊTE-T-ON LE ROSAIRE LE 7 OCTOBRE ?

« Cela vient de la fête de Notre-Dame de la Victoire, instaurée après la fameuse victoire de Lépante face aux flottes turques, le dimanche 7 octobre 1571, explique le dominicain. Sachant que les confréries du rosaire étaient en prière, le pape dominicain saint Pie V attribua le basculement de la bataille navale à cette prière. En 1573, son successeur, Grégoire XIII, fera renommer cette fête Notre-Dame du Rosaire. Ce changement de vocable est significatif : le 7 octobre, il ne s'agit pas tant de fêter une victoire sur un ennemi que de laisser le Christ vaincre toute violence par la contemplation du mystère de sa vie. Lui qui a été humilié, crucifié, a vaincu le mal non par un surcroît de mal mais par un surcroît de bien. La contemplation de ses mystères dans le rosaire, c'est l'entrée dans cette conversion intérieure. Il faut laisser le Christ vaincre toute cette violence » ■

Éducation

Faire aimer le rosaire aux enfants

Des parents témoignent de la façon dont ils ont progressivement inscrit cette prière dans la vie familiale.

De loin, la prière du rosaire peut sembler austère pour les enfants. Ce n'est pas l'avis des parents qui l'ont mise en place. « *Au contraire, les enfants aiment ce qui est simple et répétitif* », affirme Sabine, maman catéchiste de l'Isère. Quelques points nécessitent cependant d'être respectés. « *Tout d'abord, il faut y aller progressivement* », conseille-t-elle, et leur donner le goût de réciter quelques *Je vous salue Marie* avant d'aller plus loin. « *S'ils peuvent faire plus, qu'ils fassent plus mais, selon moi un rosaire complet n'est envisageable qu'à partir de 8-10 ans* », abonde Cécile, mère de famille de l'Ain. Le rosaire peut donc se dire de manière fractionnée, en plusieurs fois. Celle qui a initié un chapelet familial pendant le confinement a commencé à le réciter lors des nombreuses fêtes de la Sainte Vierge. Elle a débuté par deux dizaines. « *Cela prend sept minutes* », a-t-elle calculé. « *Il suffit d'expliquer aux enfants qu'un Je vous salue Marie est un compliment adressé à la Sainte Vierge. Comme ils sont naturellement généreux, ils s'y mettent vite!* »

Deuxième conseil : inscrire le chapelet dans l'organisation familiale. Pour Cécile, le plus



MON PREMIER CHAPELET

Lancé ce mois-ci, le chapelet « pop it » de l'entreprise Mon premier chapelet, aide les petits à s'initier à cette prière.

simple est de l'initier pendant la cuisson du dîner, mais il peut être dit en marchant vers l'école, pendant un trajet de voiture ou en rangeant le bois — l'oratoire familial restant un endroit privilégié. Enfin, troisième recommandation, garder un aspect pédagogique. Jeanne a fondé avec sa sœur Guénaëlle l'entreprise Mon premier chapelet. Le 20 octobre prochain, elle commercialisera le chapelet « pop it », en silicone, souple et lavable, qui peut être accroché partout. Chez elle, il est pendu dans l'entrée. Dès qu'un enfant a récité un *Je vous salue Marie*, il peut « poper » le grain, c'est-à-dire l'enfoncer. Réciter un chapelet par jour devient presque une compétition entre enfants, qui aiment associer le geste à la prière. Sabine donne rendez-vous aux enfants du catéchisme, de 2 à 10 ans, dans l'église en face de l'école. Elle les fait entrer dans la prière par la récitation d'un chapelet, avec un objet

qu'ils ont eux-mêmes bricolé. Pour garder leur attention, elle instaure des *Ave Maria*, chantés dans des versions différentes. Ensuite, elle explique à chaque séance un mystère, favorisant ainsi la méditation de la vie du Christ par Marie. Cette maman catéchiste n'hésite pas à impliquer les enfants en posant des questions sur les fêtes religieuses, les grands transmettant notamment aux petits. Les intentions particulières au début de chaque dizaine invitent les enfants à s'approprier les mystères du rosaire. « *Je ne fais pas que les enseigner, je leur apprends à prier* », résume Sabine. Le chapelet n'est pas austère quand il est vécu à plusieurs. À l'école ou en famille, il permet aux enfants de s'approprier leur foi. Le modèle d'adultes priant à leur côté étant, de loin, la meilleure pédagogie pour le leur faire apprécier. ■

Olivia de Fournas, avec Laure de Traz

» Ce n'est pas une prière élitiste. Il y a ni trop, ni trop peu dans le rosaire. Souvent, notre prière est soit trop mutique, soit trop bavarde. Dans le rosaire, on a juste ce qu'il faut. **Quelle est la différence entre le rosaire et le chapelet?** Le rosaire n'est rien de plus que trois chapelets, quatre depuis que Jean-Paul II a rajouté les mystères lumineux. Mais sinon, c'est la même chose.

Quelle a été la raison de l'ajout des mystères lumineux par Jean-Paul II?

Il a un peu bousculé la symbolique des chiffres, des 150 Ave, que personnellement j'aime bien car elle évoque les psaumes. Mais, entre les mystères de la naissance de Jésus, et ceux de sa Passion, les mystères de la vie publique de Jésus manquaient. Cela faisait beaucoup de pages de l'Évangile...

Vous interpelle-t-on parfois sur le rosaire que vous portez à la ceinture?

Oui, pour certains, c'est un gri-gri, pour d'autres, le chapelet musulman... Certains évoquent leur grand-mère, dont ils se souviennent qu'elle avait un objet de ce genre. Il a été intégré à notre habit dominicain et il n'est pas seulement décoratif ou symbolique. On est tout le temps en train de le manipuler, de le toucher. Même si on ne le prie pas, rien que le fait de le toucher est déjà une prière, une manière de se relier au Bon Dieu.

La prière des pauvres, c'est ça aussi. Combien de fois on voit des grands-mères qui n'ont plus la force de parler, devant la grotte de Lourdes, leur chapelet entre les mains, le prenant, le malaxant. Le rosaire est une prière très incarnée, profondément chrétienne.

Peut-on prier à des intentions particulières?

Bien sûr. À chaque mystère est attachée à une grâce particulière. Par les intentions, je me mets à disposition d'accueillir ce que Dieu veut me donner, au-delà même de la demande que je formule. Et le simple fait que Dieu me permette de me tourner vers Lui est un fruit, qui m'ouvre davantage aux autres.


Quels conseils concrets donner aux personnes que le rosaire rebute?

Commencez par une dizaine! Et si vous trouvez que c'est trop, commencez par un *Je vous salue Marie*. Puis plusieurs. Vous allez aimer cette prière... Essayez d'ajouter une clause pour rompre l'aspect répétitif. Dites-le en marchant. ■


Propos recueillis par Jean-Marie Dumont, Antoine Pasquier et Laure de Traz.

Photo: Joseph Mellin pour FC

«Souvent, notre prière est soit trop mutique, soit trop bavarde. Dans le rosaire, on a juste ce qu'il faut.»



Jose Noriega
René Ecochard
Isabelle Ecochard



Le meilleur cadeau de rentrée pour votre animateur en pastorale et votre curé!

Par ordre alphabétique

A


Allaitement et retour de la fertilité après accouchement

René Ecochard

L'arrivée de l'enfant est source de joie, mais aussi de bouleversements. L'enfant a besoin d'être dorloté, nourri, changé. Son entourage s'organise pour l'accueillir et en prendre soin. Ses soins sont source de fatigue pour la mère et pour ceux qui la secondent dans ces tâches. Ces moments plus difficiles sont aussi un appel à la solidarité, une invitation à l'entraide mutuelle les moments plus difficiles, ceux qui nécessitent plus d'entraide et d'utilisation des capacités de chacun sont aussi ceux qui développent les liens fraternels. Chacun autour de l'enfant change de statut, devenant mère, père, grands-parents, oncles ou tantes... La femme quitte son statut de femme enceinte pour développer celui de mère. L'enfant peut combler le désir de tendresse et de partage d'intimité de sa mère. Le père voit son épouse devenir la mère de son enfant. Chacun aura à chercher le

Des auteurs de référence

Des explications fournies et sourcées



SPÉCIAL RENTRÉE